Critique de Chantal Grimm, chanteuse-écrivaine, parue dans « La Page du 14^{ème} arrondissement » de janvier 2020.

A CHAQUE PAS DANS LA NEIGE FRAICHE de Marie Burgat aux Editions de l'Harmattan (2019)

Le mot « Nouvelles » est en sous-titre, mais *A chaque pas dans la neige fraîche* n'est pas un recueil de nouvelles ordinaire. Collection de visions fulgurantes, d'hallucinations reconstruites, de rêves endormis ou réveillés, le nouveau livre de Marie Burgat (déjà auteure chez L'Harmattan) est très loin de la loufoquerie et de l'humour noir du précédent (*L'Amérique était sous nos pieds*). Il se situerait plutôt entre les délires littéraires de l'artiste surréaliste Léonora Carrington et les transcriptions irraisonnées des Contes du demi-sommeil de Marcel Béalu. C'est dire que les chercheurs d'histoires seront déçus mais que les amoureux de la beauté seront comblés. Dans ces fragments (comment les appeler autrement ?), l'auteure ne se perçoit pas elle-même comme un être possible à cerner par la raison : aussi bien homme que femme, enfant qu'adulte, morte que vivante, en sorte jumelle d'un ange défroqué dont le langage est lumineux comme celui d'un peintre de fresques. Jean-Paul Sartre écrit quelque part « on ne te demande pas ce qu'on t'a fait, mais ce que tu as fait avec ce qu'on t'a fait ». Ce livre, qui tient du merveilleux, est une réponse de l'ordre de l'alchimie. Il a fallu l'écrire pour guérir, il faut le lire pour s'envoler.